

**Les dessous du divan
(Confidences tout à trac)**

par CLAUDE FORZY

L'Harmattan, coll.Psychanalyse et civilisations. 2011

Claude Forzy, neuropsychiatre et psychanalyste, fut, dès 1951, en France, un pionnier de la psychothérapie des schizophrènes avec ses amis MICHEL SCHWEICH et PIERRE MARGAT. Il a ainsi acquis, à travers un exercice public traditionnel puis libéral en cabinet et en une "structure intermédiaire" originale - *La Source* à Nogent (94) - une expérience inégalée et très novatrice. Saluée comme exemplaire, voire "apostolique" par des confrères aussi estimables (et l'estimant) que ROGER MISES et CHARLES BRISSET, elle fut une source précieuse d'enseignements pour tous ceux qui, comme nous, se retrouvaient fascinés à l'écouter parler de son travail, à l'AFPEP⁴².

Cette fois-ci, il nous propose une fantaisie romanesque entre un patient paranoïaque et son psychiatre dont (selon le mot de Gide) on pourrait dire que c'est "de l'histoire qui aurait pu être". Tout tourne et ne tient dans cette histoire que par *le transfert* (et le contre-transfert, bien sûr) et, ajouterons-nous, de *l'éthique* : soit l'engagement inflexible du psychiatre de respecter le *contrat* thérapeutique. Le patient lui reconnaît d'ailleurs une "personnalité obstinée" [p24].

Mais "Docteur, quand serai-je guéri ?" lui demande-t-il. C'est tout simple, lui répond-il : "ce sera quand vous aurez repris assez de goût à la vie pour ne plus prendre de plaisir à ressasser votre rancœur, justifiée ou non" [p19]. Mais aussi, faussement désimpliqué : "quand ce que vous me racontez ne m'intéressera plus...".

Souvent se crée aussi "un étrange état fusionnel", voire confusionnel : "En fait, des mois durant (lui dit son patient),

⁴² Nous y avons fait référence dans le Cahier H.Ey n°6-7 ("*Dix axiomes sur le transfert avec les psychotiques*", mars 2002, exposant les travaux du Colloque de Chailles, 18-19 mai 2001) et lui-même a décliné son parcours étonnant (sinon exemplaire) dans un ouvrage chez l'Harmattan ("*Psychothérapies de psychotiques*", 2000) qui se lit comme un roman, mais qui n'en est pas un, contrairement à celui-ci.

j'en suis venu à vous parler de moi sans savoir si c'était de vous ou de moi que je parlais... Seriez-vous en mesure de dire qui de nous deux était le plus doué pour expulser de lui en les prêtant à l'autre les sentiments et les désirs qu'il n'aimait pas reconnaître en lui-même ?" [p46]

Jusqu'à cet aveu à son psy : "Je voulais faire votre métier... je savais que les lacaniens pouvaient l'être de leur propre volonté..." ! [p72]. Et puis la surprise (l'imprévisible) : la rencontre extérieure avec Madeleine "une jeune fille un peu folle" [p93] qui, "sans y penser elle-même a donné un sens à mes entretiens dits psychothérapeutiques avec vous"...⁴³

Incroyablement tolérant à la psychose, serein en toutes circonstances, je me suis laissé dire que le seul psychotique de Noirmoutiers, l'île où Claude a choisi de se retirer, purgé (dit-il) des encombrements physiques et moraux de la vie parisienne et surtout de l'envahissement dans sa tête d'un trop long passé professionnel, est venu spontanément à sa rencontre... Dans la psychose, comme dans la tragédie grecque, il n'y a pas de hasard, il n'y a que des prédestinés, c'est bien connu.

ROBERT M.PALEM

Médecine des confins de la vie

par PIERRE CORBAZ⁴⁴

Post face de RAPHAËL CELIS (Lausanne)

Editions de L'Aire, Vevey 2009, 332p.

Voici un livre important, d'une très grande richesse par un médecin de grande expérience et de grande culture, à lire absolument et qui vient à point dans les débats, souvent consternants par leur niveau, sur *Soins palliatifs/Droit à mourir*

⁴³ ["Un amant, ça vaut bien une psychothérapie !" nous disait une patiente mettant un terme à la sienne, subitement "guérie" de tous ses symptômes.](#)

⁴⁴ [Docteur en médecine et en philosophie](#)